

## NOTES ET COMMENTAIRES

Ne frappez pas les bœufs quand le joug les oppresse,  
Et ne blasphémez point contre eux quand ils sont las;  
Dieu bénit les sillons du laboureur qui laisse  
Son attelage aller paisiblement son pas.

Les membres de la Coopérative à blé de la Saskatchewan recevront \$800,000 en septembre au titre du dividende de 6 pour cent, que le pool paye sur le capital versé pour l'aménagement d'élevateurs à grains.

Le cultivateur doit savoir que sa responsabilité ne finit que lorsque sa récolte est mise sur le marché dans un état sain et sans maladie. En ces jours de vive concurrence et d'efforts diligents pour élargir les débouchés, la bonne conservation des récoltes est la clef du succès. Ceci nécessite des efforts sérieux de la part du cultivateur pour combattre les maladies des plantes.

Le succès en agriculture dépend de bien des facteurs, et le plus important peut-être de ces facteurs est le degré de protection contre les maladies des plantes. On sait en effet que les maladies des plantes causent chaque année de fortes pertes au Canada. Vous pouvez éviter ces pertes dans une grande mesure en appliquant les traitements recommandés par les pathologistes en végétaux de la division des fermes expérimentales.

Savez-vous que vous pouvez perdre de 40 à 100 boisseaux de pommes de terre à l'acre sans le savoir? Pour lutter contre la destruction causée par les organismes parasitaires, tout ce que vous avez à faire, c'est de mettre en pratique les recommandations qui sont basées sur l'étude des maladies des plantes qui sévissent dans votre localité. Adressez-vous pour cela au chef de la grande culture M. Maheux qui vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Les marsouins continuent à faire un tort considérable aux pêcheries de Gaspé. Mais les faire disparaître n'est pas chose facile. L'honorable M. Perreault, interrogé à ce sujet, est d'opinion que les pêcheurs devraient s'organiser pour faire la chasse aux marsouins et en exploiter le produit en vendant les peaux, l'huile et la chair, car il paraît que la chair est comestible. On combattrait ainsi ce fléau tout en réalisant des profits. Le gouvernement serait prêt à encourager une telle organisation.

Le Bulletin de la Ferme vous instruit, vous intéresse, vous amuse, vous tient au courant des principales nouvelles, sert vos meilleurs intérêts. Tout cela pour la modique somme de \$1. par année.

Regardez la bande-adresse de votre journal et voyez si vous êtes en règle. Si vous ne l'êtes pas, dites-vous qu'il y en a probablement d'autres comme vous, et que ces négligences et ces retards empêchent votre journal de progresser comme nous le voudrions et comme vous le désirez vous-même.

Dans le cours du mois qui suit l'expiration de votre abonnement, notre représentant se présentera chez vous. Tenez donc prêt le prix du renouvellement de votre abonnement. Cela vous gênerait si peu et nous rendrait un si grand service?

En coopération avec le Ministère de l'Agriculture provincial, l'Association des Éleveurs de lapins de la province de Québec publiera sous peu le premier Standard français de toutes les races de lapins. Cette brochure illustrée de 80 pages sera tirée à plusieurs milliers d'exemplaires et distribuée gratuitement parmi les membres de l'Association.

Dès septembre prochain des postes d'enregistrement seront établis dans différentes parties de la province.

Un bulletin bilingue sera intercalé dans le Standard. Il contiendra la liste des membres de l'Association, leur adresse et la mention des races qu'ils élèvent, le tout groupé par comté.

Comme on le voit, l'Association des Éleveurs de lapins est bien vivante et entend travailler à la plus grande prospérité de ses membres.

La quatorzième fête champêtre annuelle des cultivateurs, à la ferme expérimentale de Lennoxville, aura lieu le 9 août. Le surintendant et les officiers invitent cordialement tous les cultivateurs et leur famille, ainsi que les autres citoyens des Cantons de l'Est, à prendre part à cette fête.

Dans l'avant-midi, on fera l'inspection du pavillon de l'horticulture, des produits de la ferme, de la basse-cour et des bestiaux. Dans l'après-midi, des discours seront prononcés en français et en anglais, suivis d'amusements sur le terrain.

Le "Women's Institute" tiendra comme d'habitude le pavillon des rafraîchissements et les recettes seront versées en prix pour les cours abrégés qui se donnent tous les ans à Lennoxville au mois de janvier.

Afin d'encourager l'étude de l'agriculture en Province de Québec, le chapitre provincial de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire donne deux bourses de \$200. chacune, pour l'année 1928-29, dans deux des collèges agricoles de cette province, le collège Macdonald et le collège de Ste-Anne de la Pocatière, aux deux étudiants qui auront obtenu

le plus de points aux concours finals de la seconde année. Dans ces deux collèges le cours agricole est de quatre ans.

L'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, dont le but est tout patriotique et éducationnel, trouve que c'est bien peu, si quelque chose doit être fait en cette province pour encourager le jeune homme qui désire étudier les méthodes modernes de culture d'une manière scientifique; il offre ces deux bourses pour prouver d'une manière concrète qu'il s'intéresse et entend coopérer à tout ce qui a pour fin le plus grand bien-être du pays.

Vient de paraître le numéro de juillet-août de la Revue de l'Institut Agricole d'Oka. Comme tous les numéros précédents, il contient plusieurs travaux fouillés sur des questions agricoles importantes, mais il a l'avantage d'offrir en plus des renseignements précis et complets sur l'Institut et sur son programme d'enseignement, question qui intéresse tout particulièrement tous ceux qui veulent suivre des cours d'agriculture.

Nous pouvons signaler parmi les travaux spéciaux: "A propos d'égouttement", par M. Charles-Arthur Fontaine, professeur en technologie des sols à l'Institut "Les vers intestinaux chez les volailles" par le R. F. Wilfrid, professeur d'agriculture, et en plus les résultats des concours d'appréciation des animaux de la ferme, tenus le 16 mai dernier.

Au sujet de son programme d'étude, l'Institut Agricole d'Oka fait savoir aux parents ce qu'il enseigne et ce qu'il n'enseigne pas. Il y a là des indications qui intéresseront un grand nombre de parents.

C'est un éloquent tribut d'estime que l'honorable M. Perreault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, a reçu de la part de ses amis, à l'occasion de son retour d'Europe, où il a dignement représenté la province à différents congrès.

Ce témoignage d'amitié et de considération prit la forme d'un banquet, auquel assistaient plusieurs ministres et députés, entre autres l'honorable M. Taschereau, outre les nombreux amis et admirateurs que compte à Arthabaska l'honorable M. Perreault.

Nous ne pouvons donner ici un compte rendu détaillé de cette belle fête. Nous devons nous contenter d'extraire du discours de l'honorable M. Perreault un paragraphe tout à l'honneur de notre Premier Ministre "J'ai été tout particulièrement heureux, a dit M. Perreault, de constater, mon cher premier ministre, que votre conception de l'administration de la chose publique est d'accord avec celle des meilleurs politiques d'Europe. Ce qui vous guide depuis que vous avez la responsabilité de présider aux destinées de cette province, c'est surtout d'avoir de bonnes finances; sur le terrain social, de créer et de maintenir des œuvres de prévoyance et d'assistance; sur le terrain économique de développer l'industrie et le commerce sans cependant cesser de penser à l'œuvre essentielle, à l'œuvre nécessaire, à la première et à la plus pure des richesses, à la culture du sol."

### Une industrie qui ressuscite

La chose est maintenant décidée: la région beauceronne aura sous peu une nouvelle coopérative, qui fera revivre une industrie à peu près disparue: la culture du lin et le tissage domestique. C'est ce que, sans un optimisme exagéré, l'on peut inférer d'une entrevue qu'une délégation des fermières de la Beauce a eu avec l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, dans le but de régler définitivement la question de l'établissement d'un centre de brayage mécanique à Beauceville.

Dans cet heureux résultat, nous sentons l'inspiration d'un homme aux larges conceptions patriotiques et la main discrète et expérimentée qui a guidé les démarches préliminaires.

La délégation, présidée par M. J.-R. DesRochers, maire de Beauceville, a été reçue par l'honorable M. Caron, assisté de son sous-ministre M. Antonio Grenier. M. J. Hutchison, du département d'Agriculture d'Ontario, assistait à l'entrevue.

Il y a environ un an, les cercles de fermières de la Beauce et des comtés voisins s'organisaient pour promouvoir les intérêts de l'industrie domestique.

Le développement du tourisme a ouvert un marché considérable pour les produits de cette industrie. Dans leurs loisirs, les fermières pourront donc, grâce à la nouvelle coopérative, contribuer dans une large mesure au budget familial.

Le centre de brayage mécanique établi à Beauceville connaît déjà une belle activité. Mais l'outillage de ce centre n'a pas été sans entraîner une dépense considérable et il restait à régler avec le gouvernement quelques détails concernant l'achat des machines et leur installation.

Les fermières ont demandé un octroi et leur demande a rencontré, de la part de l'honorable M. Caron, le plus favorable accueil.

Il a été décidé d'établir le nouveau centre de brayage sur des bases solides. Une coopérative fédérée de brayage mécanique et des travaux de filature domestique sera formée: on en jettera sous peu les bases. Dans la première semaine d'août, M. Alphonse Désilets, chef du service provincial de l'industrie domestique, et M. J.-B. Cloutier, du département des coopératives, se rendront à Beauceville pour voir aux détails de la formation de la nouvelle coopérative.

C'est le premier pas vers la diffusion d'une culture et d'une industrie qui seront d'un précieux appoint au budget familial. On verra refluer, sur plus d'un point de la province, l'industrie jusqu'ici trop négligée du tissage domestique. Il y a là une mine précieuse, à profiter assurés, que nos intelligentes et industrieuses ménagères ne manqueront pas d'exploiter.

Saluons une ère de prospérité nouvelle pour les foyers des ménages de nos campagnes qui sauront en profiter.